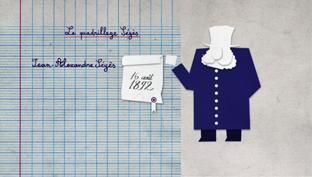
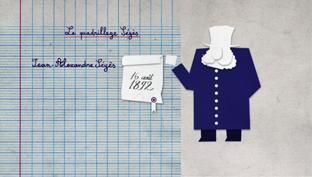
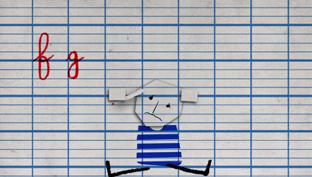
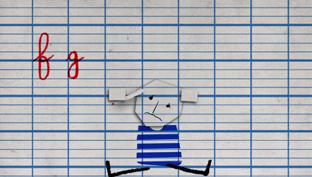
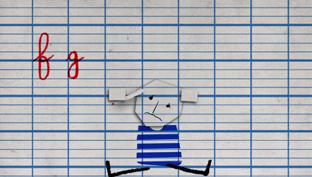
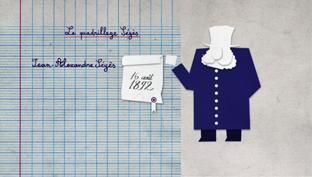
l'école : la réglure Séyès 1; prénom......................

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, que ce soit en France ou en Allemagne, nous retournons à l'\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_avec Jeanne Desto. Alors vous sortez votre cahier et votre crayon et on y va !**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, un enfant allemand en train d’apprendre à écrire. Voyez comme il s’applique ! Voici, à gauche, un enfant français qui fait de même. Bon, regardons \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_leurs cahiers… vous voyez, le lignage\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_le même.  
L’\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_allemand apprend en première classe sur un cahier avec ce type d’interligne ; il écrit au milieu, l’espace\_\_\_\_\_\_\_\_\_les tiges et les pattes est bien délimité et les lignes bien séparées. En deuxième classe, même modèle mais les lignes sont un peu plus étroites ; en troisième classe, l’enfant écrit dans ce cadre et il doit se débrouiller\_\_\_\_\_\_\_\_pour les tiges et les pattes des\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_; en quatrième classe,\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_qu’une simple ligne et ces lignes sont très espacées : 10mm entre 2 lignes.  
Passons à la France où l’enfant apprend à écrire avec un lignage un peu différent : l’élève peut d’abord écrire plus\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_puis plus\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_sur le même lignage. En fin d’école primaire, il va passer à un autre mode de lignage, celui-ci : cela s’appelle le quadrillage Séyès, d’après le\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de son inventeur, Jean Alexandre Séyès qui en a déposé le brevet le.........................................................................au tribunal de Pontoise. En fait, on raconte que ce libraire aurait volé l’idée à deux instituteurs marseillais. Quoiqu’il en soit, c’est lui qui est entré dans l’histoire et\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_dans le quotidien des élèves français, car dès la fin du 19e siècle, une note de l’Education nationale généralise la réglure Séyès pour tous les cahiers français.  
\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

l'école : la réglure Séyès 1; prénom.............................

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, que ce soit en France ou en Allemagne, nous retournons à l'\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_avec Jeanne Desto. Alors vous sortez votre cahier et votre crayon et on y va !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, un enfant allemand en train d’apprendre à écrire. Voyez comme il s’applique ! Voici, à gauche, un enfant français qui fait de même. Bon, regardons \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_leurs cahiers… vous voyez, le lignage\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_le même.  
L’\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_allemand apprend en première classe sur un cahier avec ce type d’interligne ; il écrit au milieu, l’espace\_\_\_\_\_\_\_\_\_les tiges et les pattes est bien délimité et les lignes bien séparées. En deuxième classe, même modèle mais les lignes sont un peu plus étroites ; en troisième classe, l’enfant écrit dans ce cadre et il doit se débrouiller\_\_\_\_\_\_\_\_pour les tiges et les pattes des\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_; en quatrième classe,\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_qu’une simple ligne et ces lignes sont très espacées : 10mm entre 2 lignes.   
Passons à la France où l’enfant apprend à écrire avec un lignage un peu différent : l’élève peut d’abord écrire plus\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_puis plus\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_sur le même lignage. En fin d’école primaire, il va passer à un autre mode de lignage, celui-ci : cela s’appelle le quadrillage Séyès, d’après le\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de son inventeur, Jean Alexandre Séyès qui en a déposé le brevet le.........................................................................au tribunal de Pontoise. En fait, on raconte que ce libraire aurait volé l’idée à deux instituteurs marseillais. Quoiqu’il en soit, c’est lui qui est entré dans l’histoire et\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_dans le quotidien des élèves français, car dès la fin du 19e siècle, une note de l’Education nationale généralise la réglure Séyès pour tous les cahiers français.